

VENDREDI

Saint Ignace de Loyola

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 54-58)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et il enseignait les gens dans leur synagogue, de telle manière qu'ils étaient frappés d'étonnement et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? Alors, d'où lui vient tout cela ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison. » Et il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Lorsque nous parlons de la mission de Jésus, généralement nous nous arrêtons aux belles images ; lorsqu'il guérit, lorsqu'il parle aux foules, lorsqu'il libère des possédés, etc. ... Nous aimons toutes ces images positives, mais nous évitons de voir celles qui sont plus dérangeantes, comme lorsqu'on le chasse des synagogues, lorsqu'on essaie de le lapider etc.... et que dire de l'attitude des gens de son pays?

Cependant dès le début de sa mission, Jésus a été en butte aux critiques et au rejet. Dès le début, il sait où il va et comment cela va finir.

Prêcher ou parler de Dieu aux gens de notre entourage ou de notre famille est difficile mais nécessaire. Il faut reconnaître, tout de même, que lorsque Jésus rentre chez lui, la renommée de ses paroles et de ses miracles le précède. Peut-être que nous aussi nous devrions établir une certaine réputation de sainteté en dehors (et à l'intérieur) de nos maisons avant de prêcher à nos proches.

Il est évident que Jésus s'en alla de là très triste, mais Il continue à prier pour que son message de salut parvienne à ceux de son village. Et nous, nous devons également prier pour que le message de Jésus parvienne à ceux et celles qui nous sont chers, mais qui ne veulent pas nous écouter.

Ce passage nous met en garde contre un risque de la vie spirituelle, que l'on appelle l'habitude ou la routine. Les habitants de Nazareth connaissaient si bien Jésus, un Jésus tout à fait normal, que quand il

commence à faire des choses merveilleuses, ils ne comprennent pas et donc s'en méfient. Ceci peut nous arriver à nous tous, spécialement à ceux et celles d'entre nous qui vivent leur foi depuis longtemps. A force d'aller à la Messe, de passer devant le Tabernacle, d'écouter la parole de Dieu, à cause de l'habitude, nous pouvons y devenir indifférent, n'y voir plus que de l'ordinaire. Or si nous avons vraiment compris ce qui se passe pendant la Messe, qui est présent dans le Tabernacle, et ce que signifie la parole de Dieu dans notre vie, nous ne pouvons pas ne pas nous rendre compte que ce sont des choses extraordinaires.

Ces versets interpellent notre rapport à la forme et au fond du message évangélique. Le fond du message est le plus important, mais parfois la forme nous empêche d'arriver au fond.

Bien sûr, nous sommes tous très heureux d'une « belle messe », si tant est qu'il soit possible d'en donner une définition. L'Eucharistie est un miracle permanent, mais n'y sommes-nous pas trop habitués pour nous en émerveiller et nous mettre en adoration devant Jésus ? Mais quand la pauvreté de la forme nous agace, est-ce que nous savons revenir au fond du mystère qui est célébré ? Ou bien ne pensons-nous qu'à commenter l'homélie, les chants, et la chaleur dans l'église, la tête du curé ? Ne laissons pas la forme entraver notre chemin vers Dieu. Si la forme nous éloigne de l'Évangile, descendons au fond de notre cœur, pour y rencontrer celui qui l'a un jour embrasé. Amen.